

Dieu. C'est le meilleur secret du père Lelièvre et celui-là on peut facilement le lui emprunter.

Ainsi s'est allumé à Saint-Sauveur un foyer de vie durable et intense, et non un feu de paille. Quand on l'a vu et observé de près, on ne s'étonne plus que depuis onze ans l'œuvre se soit maintenue, que beaucoup depuis ce temps n'aient pas manqué une fois le rendez-vous mensuel, sinon un jour de maladie et s'en affligent. L'œuvre a des racines profondes. L'homme qui l'a établie pourrait maintenant disparaître; il s'est absenté déjà plusieurs mois et elle a persévéré sans dommage. Il suffit pour le remplacer d'un prêtre qui, sans avoir son originalité puissante, ait le zèle surnaturel des âmes et la sympathie des travailleurs. Il s'en trouve beaucoup.

*Deux compléments* qu'on ne peut omettre ont été donnés à l'heure d'adoration: *les veillées devant le Saint-Sacrement* et la *célébration solennelle de la fête du Sacré-Cœur*.

L'heure des travailleurs était fondée depuis quelque temps lorsque survinrent les Quarante-Heures. Il s'agissait d'assurer pendant deux nuits un service ininterrompu d'adorateurs devant le Saint-Sacrement. Ce n'était pas sans peine qu'on arrivait d'ordinaire à trouver des hommes en nombre suffisant. On eut l'idée de s'adresser aux habitués de l'heure de garde; des invitations furent portées à domicile, priant chacun de s'engager pour une heure déterminée entre le soir et le matin. Un millier répondirent et chaque heure de la nuit vit aux pieds de l'Hostie un groupe compact. On organisa des chants et des prières. Malgré la fatigue du sommeil écourté entre deux journées de travail, chacun s'en fut le cœur content, et dès lors les appels renouvelés à l'occasion des Quarante-Heures, de la nuit du Premier de l'an, de celle du Jeudi au Vendredi-Saint, et de celle qui précède la fête du Sacré-Cœur ne sont jamais restés sans écho.

Il y a ainsi chaque année à Saint-Sauveur *cinq veillées d'adoration* auxquelles prennent part plus de mille hommes, chacun restant au moins une heure, et beaucoup, davantage. Ces nuits-là, les messes commencent dès quatre heures: tous